

6^e ÉDITION

**DANSE
ÉLARGIE**

AUTREMENT

COMMUNICATION/PRESSE **MARIE-LAURE VIOLETTE** mlviolette@theatredelaville.com • 06 13 21 67 85

COORDINATEUR DANSE ÉLARGIE **BRUNO JOLY** bjoly@theatredelaville.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE **VALÉRIE DARDENNE** vdardenne@theatredelaville.com

danse-elargie.com

Danse élargie 2020, une édition autrement

La 6^e édition du concours Danse élargie, qui a démarré en 2010 et a lieu tous les deux ans, devait se tenir les 13 et 14 juin prochains au Théâtre de la Ville-Espace Cardin. Certains candidats devant se déplacer d'aussi loin que l'Inde ou Israël, et par ailleurs aucun groupe ne pouvant répéter pour se préparer, Emmanuel Demarcy-Mota, Boris Charmatz et Annick de Chaunac ont mesuré qu'il s'avérait impossible de le maintenir aux dates prévues et difficile de le reporter dans un délai raisonnable. Ils ont tenu à faire découvrir AUTREMENT cette sélection de 19 candidats.

DÉCOUVRIR LES 19 FINALISTES

S'il nous manquera l'effervescence et l'émotion, l'intensité des moments de surprise et de fête qui ont fait la réputation de ce concours, nous ferons exister cette édition autrement. **Vous pourrez découvrir les 19 finalistes, sélectionnés parmi 420 dossiers reçus de 54 pays à travers un film qui sera diffusé le samedi 13 juin à partir de 11h30 ***. Nous espérons vous donner ainsi envie de suivre leur travail dans les prochains mois jusqu'à leur arrivée sur les plateaux de théâtre.

19 BOURSES DE CRÉATION ET UN ENCOURAGEMENT À LA DIFFUSION

En effet, les partenaires, la Fondation d'entreprise Hermès co-organisatrice de l'évènement depuis ses débuts aux côtés du Théâtre de la Ville et du Musée de la danse (désormais Terrain - la compagnie de Boris Charmatz), le ministère de la Culture, le CCN de Rennes-Bretagne et la SACD, ont décidé d'aider ces artistes à développer leur projet en accordant une bourse de création de 3 000 € à chacun d'entre eux. Au-delà, un travail ciblé d'information auprès des professionnels sera effectué pour encourager la diffusion des pièces réalisées. Au fil des années nous avons pu intéresser de plus en plus de lieux à soutenir et à présenter les artistes découverts lors du concours, en France et à l'étranger. Nous vous tiendrons au courant des lieux de diffusion, et vous retrouverez certains des projets aux Abbesses en septembre 2021.

Que s'ouvre autrement cette édition Danse élargie 2020 et que cette nouvelle génération existe, envers et contre tout !

DÉCOUVREZ LES ARTISTES DE LA SÉLECTION 2020 ET LEURS PROJETS SUR **danse-elargie.com**

* SUR danse-elargie.com / theatredelaville-paris.com / fondationentreprisehermes.org

Danse élargie, un concours en mouvement qui appartient aux artistes

Tous les deux ans, vingt projets imprévisibles se succèdent sur un plateau parisien où s'est écrite une partie de l'histoire de la danse. Sélectionnés parmi des centaines de candidats, les finalistes de la sixième édition viennent de quatre continents. Plus de 400 candidatures ont été approuvées, en provenance de 54 pays, dont 26 pays européens. L'Afrique, l'Amérique et l'Asie se partagent l'autre moitié. Mais Danse élargie continue d'attirer majoritairement l'attention des artistes français et européens qui représentent les trois quarts des candidatures. La sélection reflète fidèlement cette répartition : sur les vingt finalistes, un quart vient d'autres continents.

L'affluence des candidatures constitue un défi majeur pour la petite équipe composée de trois responsables du Théâtre de la Ville, trois de l'équipe de Boris Charmatz et un représentant de la Fondation d'entreprise Hermès. Avec ce partenaire de la première heure, c'est d'ailleurs une réflexion globale qui est menée, sur le soutien à long terme des candidats et sur l'évolution du concours sur la durée. On est loin d'une simple contribution financière, aussi cruciale soit-elle. Mais comment examine-t-on plus de 400 candidatures ? Réuni en un véritable conclave de trois jours, le groupe regarde tout et procède par élimination. Reste une cinquantaine de propositions vues et revues plusieurs fois, jusqu'à arriver à trente. En dernière instance, Boris Charmatz arrive avec un regard neuf qui permet d'arrêter le choix des vingt finalistes. Le jury réfléchit, à partir des vidéos reçues, au risque artistique inhérent à la présentation, sur un grand plateau, pour un projet en processus de définition. Un grand écart peut effectivement séparer la maquette du résultat final, et les projets ne se révèlent vraiment que lors du concours.

Les critères artistiques vont bien sûr dans le sens d'une « danse élargie », souvent aux frontières des disciplines et des genres, et de nouvelles écritures, personnelles et singulières. Il appartient aux artistes de s'emparer de l'idée de Danse élargie et de la faire évoluer. Mais l'idée principale reste : la liberté de créer et d'innover !

Et Danse élargie évolue, forcément. Boris Charmatz, cofondateur en 2010, n'est plus à la direction du Musée de la danse de Rennes et ne peut plus contribuer au financement, mais le ministère de la Culture est venu en renfort pour cette édition 2020, justement pour y suppléer. D'autres financements viennent de la SACD, partenaire elle aussi depuis le début par des aides à la diffusion, du CCN de Rennes-Bretagne qui a souhaité s'investir à son tour (rappelons que deux des codirecteurs du collectif sont d'anciens lauréats) et bien sûr du Théâtre de la Ville. De plus en plus de lieux et de festivals suivent les finalistes, les accueillent en résidence et prennent le risque de les présenter. Le prestigieux Sadler's Wells de Londres a programmé en 2019 une soirée composée de 7 finalistes de Danse élargie. Un volet Danse élargie Taiwan est en prospection et plusieurs partenaires ont exprimé leur intérêt pour des diffusions en 2020 et 2021.

À suivre !

Thomas Hahn

DÉCOUVRIR LES 19 FINALISTES

1. SUDESH ADHANA Untamed Donkeys

NORVÈGE / INDE



CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Sudesh Adhana** AVEC **les danseurs**
LUMIÈRES **Paul Vidar Savarang**

AVEC **Deepak Kurki Shivaswamy, Lalit Khatana, Rahul Chhetri, Sumesh Vazhukkal Myilswamy, Purnendra Kumar Meshram, Harshal Vyas, Ajeesh Kannanthara Balakrishnan, Sudesh Adhana**

Face au drame des agressions contre les femmes en Inde, Sudesh Adhana s'interroge et réagit. Mettant en scène des hommes tenant chacun un tableau noir, il dénonce les préjugés tenaces qui se transmettent dès l'enfance dans la société patriarcale indienne. Conçue pour être jouée dans l'espace public, la pièce s'empare de sujets considérés comme tabous, mettant au défi le spectateur fortuit de les affronter. Les interprètes d'*Untamed donkeys* sont eux-mêmes des danseurs ou chorégraphes confirmés en Inde.

Né en 1979 à Faridhabad en Inde, Sudesh Adhana a commencé par étudier le *Mayurbhanji Chhau* puis le *Kathakali* à Delhi. Il a ensuite poursuivi des études de danse contemporaine à l'université nationale des Arts à Oslo (KHIO). Il a reçu en 2014 le Prix de la meilleure chorégraphie pour son travail dans le spectacle *Haider* de Vishal Bhardwaj, une adaptation moderne d'*Hamlet* dans le Cashmire d'aujourd'hui qui a reçu un important succès critique. Il a participé comme interprète ou collaborateur à de nombreux projets en Norvège et à l'étranger. Il vit et travaille à Oslo.

2. NICOLAS BARRY Step Dancing

FRANCE



CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE **Nicolas Barry**

MUSIQUE **Louis Quiles** ET **Martin Poncet**

LUMIÈRES **Laurine Chalon**

TEXTE « **Surveiller et Punir** » de **Michel Foucault** (1975, GALLIMARD)

AVEC **Nangaline Gomis, Sophie Billon, Julien Message** ET **Julien Gadaut**

À l'origine du projet, il y a l'Ordonnance du 1^{er} janvier 1766 pour régler l'exercice de l'infanterie citée par Michel Foucault dans son livre *Surveiller et Punir*, qui visait à régler la longueur et la durée des pas militaires. Très vite, Nicolas Barry déjoue cette injonction coercitive, et demande à ses interprètes de faire un « pas de côté », « pas ordinaire », « pas redoublé »... Le jeune metteur en scène, armé de son sens de l'humour, se sert ainsi du principe du détournement dans son écriture dramaturgique et chorégraphique afin de courber quelque peu le trait piquant des donneurs d'ordre de tous poils.

Nicolas Barry est né en 1989. À sa sortie de l'ENSATT en 2007 (département d'écriture dramatique), il commence à travailler avec Julien Fišera et collabore avec Kéti Irubetagoiena avec qui il donne des ateliers de théâtre dans des lycées d'Île-de-France. Il a été lauréat de la bourse « Recherche et Création artistique » 2018-2019 (ENSATT Lyon, ENSBA Lyon, CNSMD Lyon), qui lui a permis de créer en octobre 2019 le spectacle *Les Obsèques du Grand Paon* à la Biennale d'art contemporain de Lyon. En 2018, il fonde sa compagnie, l'Ensemble Facture, afin de porter son travail poétique à la croisée des disciplines. Il vit à Paris et travaille entre Paris, Lille et Lyon.

3. DALILA BELAZA

Au cœur

ALGÉRIE / FRANCE



© Antoine Pons Bailey

CHORÉGRAPHIE **Dalila Belaza**
MUSICIENS **Yvan Goudy, Guy Visseq**
PHOTOGRAPHIE **Vincent McClure**

AVEC **Didier Cassan, Benoit Clot, Damien Clot, Lucie Clot, Ludovic Clot, Eric Delouvrier, Lilly Gottardo, Aurélie Goudy, Maurice Panissié, Roger Puech, Audrey Sereyiye, Claudette Tourbez, Ginette Visseq**
ET **Dalila Belaza.**

PARTENAIRES Compagnie Nacera Belaza (soutenue par la DRAC Ile de France au titre du dispositif CERNI) – Communauté de communes de Conques Marcillac – Commune de Sénergues – L'Essieu du Batut, résidence d'artistes – MJC de Rodez.

Au cœur est le fruit d'une rencontre inédite avec le groupe de danse folklorique Lous Castellous de Sénergues en Aveyron : des femmes et des hommes témoins d'une époque dont les traces s'amenuisent, héritiers d'un imaginaire et d'une culture rurale qui peine à trouver sa place dans nos rythmes modernes. Dalila Belaza s'est mise à leur écoute, à la recherche d'un langage commun pour voyager à l'unisson dans des paysages vivants, intimes, de la figuration à l'abstraction.

Née en 1973, Dalila Belaza se forme à la danse et aux langues étrangères. Elle est principalement interprète des pièces chorégraphiques de Nacera Belaza depuis une vingtaine d'années. À partir de 2012, elle mène en parallèle ses propres projets, seule ou en collaboration avec d'autres artistes de différents champs disciplinaires.

4. MELLINA BOUBETRA

Intro

FRANCE



© Charlotte Audureau

CHORÉGRAPHIE **Mellina Boubetra**
COMPOSITION MUSICALE **Patrick De Oliveira**

AVEC **Katia Lharaig, Allison Faye, Mellina Boubetra**

Entre trois danseuses, une conversation est engagée, le corps comme seule interface de lecture de l'autre. Sur une musique électronique en constante évolution, le dialogue se façonne, se découd, les résonances se font plus claires. Alors que les identités se révèlent et s'ancrent dans cet échange, le regard posé sur soi change, l'introspection émerge.

Née en 1994 à Colombes, Mellina Boubetra a commencé la danse dans la MJC de son quartier, rencontrant très jeune le hip hop et l'expérience du spectacle. Ceci ne l'a pas empêché de suivre des études de biologie, tout en poursuivant les *battles*. Depuis 2015 elle suit sa propre voie, en s'engageant peu à peu dans la création. Elle vit et travaille à Paris.

5. NINA CHALOT & ROMAIN DELAMART

Fox Trott

FRANCE



CONCEPTION, LUMIÈRE & SON **Nina Chalot & Romain Delamart**

AVEC **Jacques Avena, Florence Campana, Nina Chalot, Hélène Combal-Weiss, Hugues Couverchel, Romain Delamart, Virgile Dessirier, Flora Fixy, Flora Langlois, Alix Maheke, Rémi Nguyen**

Avec *Fox Trott*, ils souhaitent danser avec des trottinettes électriques en libre-service. Danser pour le Théâtre de la Ville, au centre de Paris. Danser à dix personnes, à 10 km/heure pendant 10 minutes. Danser ensemble, comme s'ils étaient seuls. Danser contraints. Danser sans bouger. Sans oublier le ballet invisible des « juicers » qui récoltent et rechargent ces objets sans cesse abandonnés et qui n'appartiennent à personne. Eux qui empilent, déplacent, replacent. Eux qui travaillent et sur qui le système roule.

Née en 1992, Nina Chalot se forme à la danse et à la céramique, puis au design industriel. Elle côtoie Robert Wilson, collabore avec les frères Bouroullec sur des projets de mobilier et avec Ramy Fischer, scénographe, aux côtés du metteur en scène Cyril Teste. En 2018, elle reçoit l'aide individuelle à la création de la DRAC Île-de-France et est finaliste de la bourse Agora pour le design. Elle développe depuis une recherche sur les thèmes de la fabrication et de l'appropriation, naviguant aux frontières de l'architecture, de la performance et de la sociologie. Elle réside actuellement au Centre international d'Art et du Paysage de Vassivière, en Nouvelle Aquitaine.

Romain Delamart est né en 1986. Il se forme à la mode (École Duperré) et au design (ENSCI-Les ateliers). Assistant des frères Bouroullec pour des projets textiles et de scénographie, il est depuis 2017 designer au sein de la maison Comme des Garçons. Aux côtés de Flora Langlois, il est en 2018 finaliste (accessoire de mode) au Festival international de Hyères. Sa recherche se structure autour du genre, du potentiel performatif des objets du quotidien et la manière dont ils façonnent nos identités. Amateur de théâtre, la scène est le lieu où convergent son goût pour la mise en scène, les costumes et accessoires, autant que le plaisir du jeu et de la performance. Il vit et travaille à Paris.

Ensemble, ils fondent le collectif Les mouvements immobiles pour interroger l'objet industriel, les systèmes qui l'encadrent et les pratiques qu'il génère. Avec légèreté et humour.

6. WENDY CORNU

Volutes

FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Wendy Cornu**

ASSISTÉE DE **Julie Alamelle**

LUMIÈRES **Yvan Labasse**

MUSIQUE **Dr Death / The Thin Blue Line (Original Soundtrack) / Philip Glass Purcell : Hail ! Bright Cecilia Z328 : III "Hark each tree" [Alto, Bass] / John Eliot Gardiner, English Baroque Soloists, Ashley Stafford, David Thomas Good Night (Go-Qualia Lucid Dreamin Non Rem Sleep Mix) / Pleq**

AVEC **Anthony Barrerri, Sandra Français, Lucie Gemon, Nelly Hivert, Zoé Lecorgne, Cédric Marchais, Pierre Theoleyre, Raoul Riva, Joana Schweizer, Lorenzo Vanini**

PARTENAIRES ville d'Aix-en-Provence...

Initiée avec trois danseurs au sein de la Fondation Royaumont en 2018, *Volutes* s'est développé avec dix interprètes l'année suivante. Wendy Cornu y explore la relation musique-danse dans la composition du mouvement, l'engagement du danseur-instrument et l'espace du plateau comme partition.

Née en 1977, Wendy Cornu se forme au CNDC d'Angers, puis au CDCN de Toulouse. Elle poursuit son parcours d'interprète notamment auprès d'Emanuel Gat, Georges Appaix ou encore Brice Leroux. À partir de 2010, elle se consacre à sa propre recherche chorégraphique au sein de la compagnie Movimento, co-fondée avec Julie Alamelle. Elle vit et travaille à Marseille (France).

7. MYRTO DELIMICHALI

A process

GRÈCE



CHORÉGRAPHIE **Myrto Delimichali**

COMPOSITION MUSICALE **Rafailia Mpampasidou**

SCÉNOGRAPHIE **Thalia Melissa**

COSTUMES **Maria Ourani**

AVEC **Gavriela Antonopoulou, Eleni Vlachou, Augoustine Pitsios, Fotini Stamatelopoulou**

De quoi le corps se souvient-il ? Comment la mémoire peut-elle se retrouver par le geste ? Comment réorganise-t-on le souvenir et les émotions qui lui sont liées ? C'est souvent par le son que l'on retrouve une sensation ou un sentiment. Chaque corps porte en lui son histoire, et peut à plusieurs réincarner une expérience commune.

Née en 1988, Myrto Delimichali termine cette année ses études de théorie et philosophie de l'art à l'École des Beaux-Arts d'Athènes. Parallèlement elle a étudié la danse et participé à plusieurs projets en Grèce et en Europe. Elle a été interprète de la pièce *Anthomoessa* d'Eirini Papanikolaou remarquée à l'édition 2016 de Danse élargie et invitée à Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville en mai 2017. Elle vit et travaille à Athènes.

8. THIBAUT EIFERMAN

HHH

FRANCE / ÉTATS-UNIS



CHORÉGRAPHIE **Thibaut Eiferman**

LUMIÈRES **Franck Besson**

CRÉDITS SONORES **Dolly Parton ; PQ17 ; interview de Patti Smith, réalisée par Lennart Wrentlind en 1976 (pour Skivfabriken diffusée par Sveriges Television SVT)**

AVEC **Mourad Bouayad, Steph Amurao, Thibaut Eiferman**

AVEC LE SOUTIEN DE La Ménagerie de Verre – La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne – La Maison du Théâtre et de la Danse, Épinay sur Seine – Micadanses – Le Point Éphémère

HHH (Hand, Heart, and Head) est librement inspirée d'une interview de Patti Smith dans les années 1970. La pièce souligne les interdits sociaux et les représentations stéréotypées de la liberté. Associant un ensemble de références disparates (musique country et culture queer, Pussy Riot et spiritualité bouddhiste...), *HHH* livre un message universel qui n'est plus défini par des codes culturels partagés mais par le commun de l'expérience humaine. Une première version de *HHH* a remporté des prix au concours international de Machol Shalem de Jérusalem ainsi qu'au concours chorégraphique de Hanovre.

Né en 1991, Thibaut Eiferman suit d'abord une formation classique et devient danseur au sein du Ballet BC à Vancouver (Canada) avant d'être interprète pour Ate9 Dance Company à Los Angeles puis le Young Batsheva Ensemble* en 2017-2018. Aujourd'hui basé à Paris, il chorégraphie et enseigne la technique de danse *Gaga*, créée par Ohad Naharin.

9. RÉMI ESTERLE

Beauté bâtarde

FRANCE



CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE **Rémi Esterle**

MUSIQUE **Nicolas Esterle**

REGARD EXTÉRIEUR **David Llari**

AVEC **Cécile Rouanne, Rémi Esterle, Marius Hoël (a.k.a Akeron)**

COPRODUCTION Centre chorégraphique national de Créteil. PARTENAIRES Le Carreau du Temple – Micadanses – Danse Dense – Théâtre Jean Arp – La Briqueterie, CDCN du Val de Marne – Compagnie Estro – La Fabrique de la Danse.

Beauté bâtarde provoque la rencontre puissante et singulière entre un rappeur et un couple de danseurs de tango. Chacun à sa manière, ces langages sont devenus l'expression du besoin vital de peuples pluriethniques de se réunir, créant ainsi une identité, un langage propre et une culture commune. Rémi Esterle travaille cette pièce comme un corps à corps entre ces deux langages qui, entre conflits et attractions, se déconstruisent l'un l'autre pour finir par s'enlacer et engendrer peut-être une poésie inédite.

Acrobate chez Archaos, Hip hopeur (pour la Cie Massala), puis danseur contemporain (Jackie Taffanel, Sylvie Guillermin, Catherine Berbessou), Rémi Esterle découvre le tango et part à Buenos Aires pour se former à la source de cet art. Après ce parcours riche et hétéroclite, il fonde en 2014 la compagnie Tres Esquinas pour poursuivre sa recherche sur le mélange des genres, des individus et des cultures, en cultivant son attachement à la relation à l'autre, impulsion même du mouvement dans le tango.

10. TAMIR ETING

20 20

ISRAËL



© Nicole de Boer

CHORÉGRAPHIE & SCÉNOGRAPHIE **Tamir Eting**
MUSIQUE **Yon Eta**
VIDÉO **Corneliu Ganea** ASSISTANT **Nikki Hock**

AVEC **Dasom Lee, Winter Wieringa, Tamir Eting**

PRODUCTION SNDO - The School for New Dance Development / AHK Amsterdam University of The Arts, 2018.

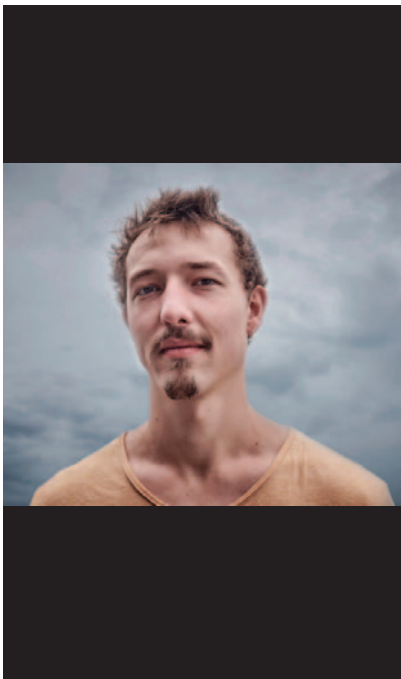
Jouant sur des équilibres précaires, les danseurs manipulent de grands rails de lumières qui sculptent l'espace et le temps de façon à nous faire perdre nos repères. Hautement méditatif, *20 20* est un travail au pouvoir évocateur. Sorte de paysage entre ombre et lumière où trois corps à moitié nus vagabondent, cette pièce n'est pas sans rappeler un état post-apocalyptique, entre tensions et attention, visible et invisible, proche et lointain.

Tamir Eting est né en 1990 et a étudié à la Masloul, le programme professionnel du Bikurey H'altim' Center à Tel-Aviv-Jaffa. Après avoir dansé pour la Batsheva Ensemble Dance Company pendant trois ans, il travaille pour des chorégraphes israéliens internationalement reconnus tels que Ohad Naharin, Sharon Eyal et Hofesh Shechter. Aujourd'hui, il s'est installé à Amsterdam où il a étudié à la SNDO-School For New Dance Development et enseigne la technique *Gaga*, inventée par Ohad Naharin. Il poursuit par ailleurs un travail de création à la croisée de la danse et de la philosophie.

11. CASSIEL GAUBE

Soirée d'études

BELGIQUE



CHORÉGRAPHIE **Cassiel Gaube** EN COLLABORATION AVEC **Matteo Fargion**
DRAMATURGIE **Manon Santkin**

AVEC **Yonas Perou, Federica Miani, Cassiel Gaube**

PRODUCTION Hiros. DIFFUSION Art happens. COPRODUCTION La Ménagerie de Verre – Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil studio – Kunstencentrum BUDA, (Kortrijk) – workspacebrussels, wpZimmer – CTAKT – CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio – KAAP – Charleroi danse – La Manufacture CDCN, Bordeaux. AVEC LE SOUTIEN DE Flemish Government, Kunstenwerkplaats, Teatro Municipal do Porto, Iaspis, The Swedish Arts Grants Committee, International Programme for Visual Artists, Tanzhaus Zürich et De School van Gaasbeek

Inspiré par certaines tendances de la Postmodern Dance américaine, Cassiel Gaube explore avec ce trio les possibles intersections entre la marche, la course et la pratique du Footwork – ouvrant un espace de dialogue entre la danse contemporaine et la House Dance. Comment une simple marche peut-elle s'enrichir par des apports chorégraphiques issus de ces deux techniques ? La séparation stricte entre danses « savantes » et danses « populaires » a-t-elle un sens ? De quelles nouvelles manières « l'archipel des pratiques dansées » peut-il être cartographié, pensé et parcouru ? Pour répondre à ces questions, le jeune chorégraphe donne forme à une danse expérimentale et ouverte, sans renoncer aux exigences de la technique et de la composition.

Né en 1994, Cassiel Gaube est danseur et chorégraphe, diplômé de P.A.R.T.S en 2016. Dès la sortie de l'école, vivant alors entre Paris et New York, il s'intéresse aux Street & Clubbing Dances – et en particulier à la House Dance – tant d'un point de vue technique que sociologique. En 2019, il crée le solo *Farmer Train Swirl - Étude*, une exploration kinsthésique et subjective qu'il mène dans le champ de la House Dance, et contribue à l'élaboration de la chorégraphie de *West Side Story*, sous la direction d'Anne Teresa de Keersmaecker et la mise-en-scène d'Ivo Van Hove, à Broadway. Il est aujourd'hui artiste associé à La Ménagerie de Verre à Paris et est suivi par la maison de production HIROS. Son travail est distribué par ART HAPPENS.

12. JULIEN GROVALET

Flashlights

FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Julien Grosvalet**
LUMIÈRES **Vincent Saout** / SON **Erwan Coutant**
COSTUMES **Bérangère Marin**
REGARD EXTÉRIEUR **Jean-Christophe Paré**

AVEC **Ariadna Gironès Mata, Véronique Lemonnier, Martin Mauries, Gaël Rougegrez** ET **Samuel Watts**

PRODUCTION Association Room1.2+2. PRODUCTION DÉLÉGUÉE [H]ikari Production. COPRODUCTION Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, CCNN dans le cadre de la cellule d'accompagnement de l'émergence. AVEC LE SOUTIEN DE Les Fabriques-Laboratoires artistiques (Nantes) – Les Éclats, pôle artistique pour la danse contemporaine en Nouvelle-Aquitaine (La Rochelle) – SE.S.T.A (Prague) – Le Point Éphémère (Paris) – Les Journées Danse Dense (Paris) – Fondation ECART-POMARET – ville de Nantes – conseil départemental de Loire-Atlantique – conseil régional des Pays de la Loire

FlashLights est la première partie de *Tsunami*, une pièce créée en 2017. Elle annonce la catastrophe, juste avant le point de bascule. Travaillant la danse en relation avec la lumière comme ingrédient plastique de son écriture du plateau, Julien Grosvalet met les corps et les sens en tension. Un sentiment d'incertitude fait jour, alors que la musique électro fait retentir son *beat* ravageur et ses crissements secs. Les corps, tantôt furtifs, tantôt piégés, ont des déplacements de fauves en cage qui ne peuvent se départir de leur effroi.

Julien Grosvalet est né en 1980. Formé au Conservatoire de Nantes puis à P.A.R.T.S., il intègre le CCN de Nantes en 2002 et danse dans l'ensemble des pièces de Claude Brumachon. En 2014, il crée *Forbidden Lights* ainsi que la compagnie R14 l'année suivante. Depuis lors, il a créé *La Première vague*, *Tsunami*, *Statues sociales*, *Piel* (performance) et *Hashtag* (avec les élèves du CRD de Saint-Nazaire). Il a aussi signé la chorégraphie du clip *Bleu lagon* du groupe Mansfield Tya. Il prépare actuellement une nouvelle création avec la DJ La Fraicheur.

13. GANDINI JUGGLING

Life

ROYAUME-UNI



MISE EN SCÈNE **Sean Gandini** ASSISTÉ DE **Kati Ylä-Hokkala**
MUSIQUE **Caroline Shaw**
LUMIÈRE **Guy Hoare**
REGARD EXTÉRIEUR **Jennifer Goggans**

AVEC ... (distribution en cours)

PARTENAIRES The Merce Cunningham Trust.

Fascinée depuis trois décennies par la pensée de Merce Cunningham, la compagnie se jette à l'eau : à quoi aurait ressemblé un spectacle de jonglage chorégraphié par l'illustre artiste ? Loin d'être un hommage, *Life* pourrait être à la fois une déclaration d'amour à l'artiste, ancrée dans son univers artistique exceptionnel, et une invitation vers une nouvelle forme de spectacle, un nouveau monde peut-être ?

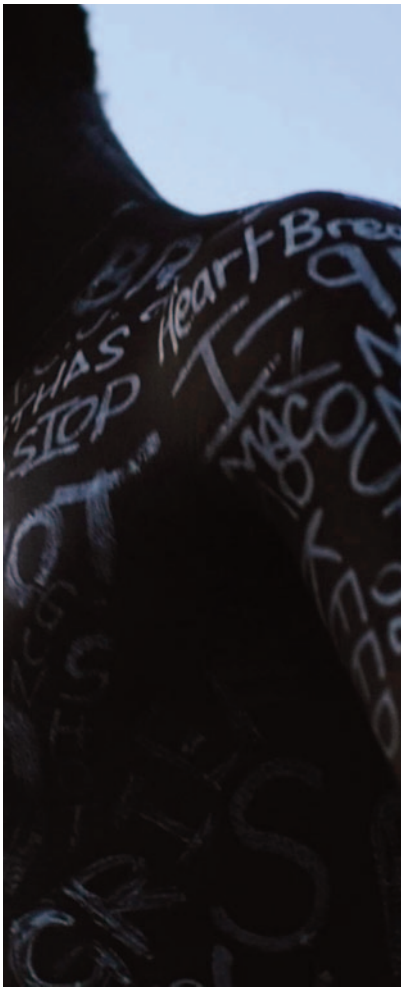
Ce spectacle se réalisera en collaboration avec le Merce Cunningham Trust.

Créée en 1992 par Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala, la compagnie Gandini Juggling ne cesse de réinventer l'art du jonglage, introduisant des formes performatives et le langage dansé sans jamais renoncer à l'espièglerie des arts du cirque. Gandini Juggling entretient un ardent désir d'offrir le jonglage comme un art protéiforme engageant un dialogue exigeant avec le public.

14. SMAÏL KANOUTÉ

Never Twenty-One

FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Smaïl Kanouté**
BODY PAINTING **Lorela Disez**
SON & LUMIÈRES **Paul Lajus**
REGARD EXTÉRIEUR **Moustapha Ziane**

AVEC **Aston Bonaparte, Yann "Presher" Brelle, Smaïl Kanouté**

PARTENAIRES Les Ateliers Medicus, Clichy-sous-Bois – Visages du Monde, Cergy – Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis – CENTQUATRE-Paris – Maison des pratiques artistiques Amateurs de Paris – DRAC Île-de-France.

Never Twenty-one est tout d'abord un film * coréalisé avec Kevin Gay et Henri Coutant dénonçant les innombrables décès, principalement par armes à feu, de la jeunesse discriminée des quartiers pauvres de New York, Rio de Janeiro ou Johannesburg. S'appuyant sur des témoignages, trois danseurs ressuscitent les mots des victimes et de leurs familles. Par leurs corps devenus sculptures, espaces de revendication, objets de résilience, mémorial aussi, ils nous racontent ces vies sacrifiées à un jeu d'échec inéluctable. Smaïl Kanouté convoque ici de très différentes énergies musicales et physiques pour sonder l'absence, interroger l'absurdité et rendre hommage. *Never Twenty-one...* parce que leurs vies comptent encore.

* MEILLEUR FILM (DANCE ON SCREEN FESTIVAL - AUTRICHE), PRIX DOCUMENTAIRE (URBAN FILM FESTIVAL - FRANCE).

Né en 1986, Smaïl Kanouté est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. C'est aujourd'hui un artiste protéiforme qui s'enthousiasme de tout nouveau défi formel. Coté mode et design, il engage de fructueuses collaborations avec Xuli Bet, Ewans Mbugua et des marques comme Doc Martens, Panafrica Shoes... Autodidacte côté scène, il devient interprète pour Raphaëlle Delaunay, Radhouane El Meddeb, Jeanne Added, Dope Sainte Jude, Anne Pacey, Epic Empire, Oxmo Puccino. En 2016, Smaïl Kanouté crée sa compagnie pour développer des projets performatifs, et signe en 2019 sa première pièce chorégraphique *Les Actes du désert*.

15. FILIPE LOURENÇO

Gouâl

PORTUGAL / FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Filipe Lourenço**
ASSISTÉ DE **Deborah Lary**

AVEC **Jamir Attar, Khalid Benghrib, Kerem Gelebek, Sabine Rivière, Agathe Thévenot, Ana Cristina Velasquez**

Gouâl met en jeu six interprètes pour interroger l'Alaoui, une danse de guerre exclusivement réservée aux hommes, structurée autour d'un leader exposant ses faits d'armes. S'affranchissant des structures, Filipe Lourenço convoque l'engagement plein et entier des corps et du groupe pour faire émerger l'intensité originelle de cette danse.

Filipe Lourenço débute sa pratique artistique par les danses traditionnelles du Maghreb, avant de les enseigner. Il développe en parallèle un parcours de musicien, en jouant du *oud* (luth arabe) au sein de l'Orchestre El Albaycin pendant 12 ans. À l'issue de sa formation au CNCD d'Angers (direction Bouvier/Obadia), il collabore avec des artistes aussi divers que Catherine Diverrens, Georges Appaix, Michèle Noiret, Nasser Martin-Gousset, Olivier Dubois, et plus récemment Boris Charmatz et Christian Rizzo. Depuis 2014, il développe sa propre écriture au sein de la compagnie Filipe Lourenço / Plan K, notamment avec *Homo furens*, puis *Pulses* en 2018.

16. MAZELFRETEN BRANDON MALBONEIGE MASELE & LAURA DEFRETIN

Rave Lucid

FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Brandon Malboneige Masele** ET **Laura Defretin**
MUSIQUE “**Fragment of desire**” (Ino), “**An ending**” (Bian Eno)

AVEC **Tianée Achille, Filipe Da Silva, Lorenzo Ds Dasse, Slate Hemedi, Yuki Kashihara, Adrien Larrazet, Océane Haja Marechal, Brandon Masele, Brice Rouchet, Chiho Yokohama**

PARTENAIRES IADU La Villette – Centre de la danse Pierre Doussaint – Les Mureaux.

« *Spontané, engagé et viscéral* ». Tels sont les termes que Brandon Malboneige Masele utilise pour qualifier leur travail, largement inspiré du monde des *battles*. Très lucides sur la surmédiation qui a entouré dans les années 2000 l'émergence de la Tecktonik, Brandon et Laura réutilisent ici les codes et techniques de la danse électro afin de développer une écriture de groupe originale. Ils cherchent à produire un effet d'hypnose et de transe, avec une forte présence de la musique, tout en s'émancipant des rapports de sociabilité institués par cette danse à l'ère d'internet.

Jeune danseur franco-congolais né en 1994, Brandon Malboneige Masele se passionne pour la danse électro dès 2007. Il intègre alors le groupe Alliance Crew avec lequel il remporte plusieurs prix français et mondiaux. En parallèle, il rejoint la compagnie Révolution d'Anthony Egea pour le spectacle *Bliss*. En 2018-2019, il est danseur sur la tournée mondiale de Christine and the Queens, chorégraphiée par le collectif (La)Horde, eux-mêmes anciens lauréats Danse élargie en 2016.

Née en 1994, Laura Defretin s'est fait très vite un nom dans la danse hip hop. Dès 2007, elle danse pour Criminalz Crew avec qui elle participe à des *battles*, ainsi qu'à des défilés de haute couture. Au sein de la compagnie Undercover, elle crée Sakalapeuch sa première chorégraphie en 2008. Ils sont sacrés champions de France à deux reprises. Elle intègre la compagnie Swaggers pour le spectacle *In The Middle* et par ailleurs danse sur la tournée de la chanteuse Angèle.

Ces deux-là partagent plusieurs expériences d'interprètes (acteurs pour le film *Let's dance* de Ladislav Chollat ; danseurs pour la comédie musicale *Résiste* chorégraphiée par Marion Motin). Ensemble, ils forment la compagnie Mazelfreten en 2017 et créent un premier duo *Untitled* (1^{er} prix du concours Transurbaine de Clermont Ferrand). Outre la création de *Rave Lucid*, ils préparent aussi un duo, *Perception*.

17. TRIMUKHI PLATFORM

Cooking Stone

INDE



MISE EN SCÈNE ET VIDÉO PROJECTION **Jean-Frédéric Chevallier**

COORDINATION ET VIDÉO LIVE **Dhananjoy Handsa**

PRODUCTION **Sukla Bar Chevallier**

MUSIQUE ADDITIONNELLE (EXTRAITS) **Suite n°1 en Sol majeur (BWV 1007) - Jean-Sébastien Bach, Aage Kvalbein, Mathématiques souterraines, Hubert-Félix Thiéfaine**

PHOTOGRAPHIE **Juan Carlos Rodriguez** POUR **Trimukhi Platform**

AVEC **Joba Hansda, Ramjit Hansda, Salkhan Hansda, Sukul Hansda, Surojmoni Hansd**

PARTENAIRES (PARIS) Asia-Europe Foundation (ASEF) – Institut français en Inde (IF India) – Théâtre du Soleil – Institut Goethe de Calcutta (Goethe-Institut / Max Mueller Bhavan Kolkata). PARTENAIRES (TOURNÉE) ministère de la Culture du Mexique.

Créé en extérieur dans une carrière de pierre rouge aux abords du village tribal de Borotalpada, à 220 km au sud-ouest de Calcutta, le dispositif de *Cooking stone* met en scène les habitants, leur présence, leurs corps en mouvement, les sonorités de leur vie quotidienne agençant ainsi autrement cette Inde rurale que décrivaient le poète Rabindranath Tagore ou le cinéaste Satyajit Ray, deux immenses artistes qui ont si bien décelé la beauté et la force du quotidien.

Trimukhi Platform a vu le jour en 2008 à Borotalpada, village de l'État du Bengale en Inde, et travaille depuis à produire différentes formes d'art contemporain, construire des ponts entre des mondes éloignés et stimuler l'invention de pensées singulières. Ce collectif réunit 18 familles de ce village Santhal (groupe Adivasi - « premiers habitants » - ou autochtones de l'Inde) autour du metteur en scène et philosophe Jean-Frédéric Chevallier et de la productrice Sukla Bar.

18. MATHILDE RANCE

Karnaval

FRANCE



CHORÉGRAPHIE **Mathilde Rance**

COSTUMES **Émilie Piat**

MASQUES **Audrey Veyrac**

COMPOSITION MUSICALE **Macha Gharibian**

MATÉRIEAUX MUSICAUX **Amalia Domergue et Mathilde Rance**

AVEC **Marie Albert, Clémence Baubant, Flora Gaudin, Pierre Lison, Théo le Brunman, Delphine Mothes, Emilia Saavedra, Gilda Stillbäck**

PARTENAIRES Fondation Royaumont (direction Hervé Robbe) – Micandances, Paris – Le Générateur, Gentilly.

Karnaval est un bestiaire chorégraphique et musical, une étrange procession d'animaux fantastiques et sonores. Mathilde Rance explore l'énergie transgressive et collective du carnaval, les résonances entre rites populaires et mouvements de contestation sociale, à la recherche d'un monde utopique, qui s'enrichirait de ses paradoxes et de ses expériences.

Après une formation d'artiste chorégraphique au CNDC d'Angers, Mathilde Rance, née en 1989, collabore avec Dominique Brun, Nathalie Pernette, Cyril Hériard Dubreuil, Wendy Beckett et Meryl Tankard. Également musicienne, harpiste et chanteuse, elle développe son travail autour de la musicalité dans le chorégraphique et rejoint en 2017 le Cycle de formation Recherche et Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont.

19. ANDREA SPREAFICO & MATTEO FARGION

The October Revolution Took Place in November

NORVÈGE / ROYAUME-UNI



CONCEPTION & DIRECTION **Andrea Spreafico** ET **Matteo Fargion**

TEXTE **Andrea Spreafico**

MUSIQUE **Matteo Fargion**

CHORÉGRAPHIE **Andrea Spreafico and Mate Meszaros**

AVEC **Matteo Fargion, Caroline Eckly, Francesca Fargion**

The October Revolution Took Place in November est une chanson extraite de *Vive la Phrance*, pièce créée en 2017 sur la déconfiture de nos systèmes politiques, qui fut diffusée par BBC radio 3.

Cette chanson a été écrite pour le 100^e anniversaire de la Révolution d'Octobre. Sa musique arrangée par Mattéo Fargion utilise les notes de la fameuse chanson très controversée *You can call me Al* de Paul Simon. Ayant enregistré son album en Afrique du Sud, celui-ci fut à l'époque critiqué pour avoir brisé le boycott culturel à l'égard de l'Apartheid. La chorégraphie assemble quatre pas du ballet *Les Noces* de Nijinska. Sur un texte écrit par Andrea Spreafico, cette chanson est un hymne à la confusion politique.

Andrea Spreafico est né en Italie à Ravenne. En 2014, après avoir étudié la philosophie et les Beaux-Art à Bologne (Italie), Reims (France) et Nuremberg (Allemagne), il crée, avec la danseuse Caroline Eckly, sa propre compagnie pour y développer des performances mêlant différentes formes d'expression artistique, dans lesquelles il interroge malicieusement les archétypes du rapport du public à l'œuvre. Il est aussi le complice régulier de Matteo Fargion et Robert M. Johanson, membre fondateur du Nature Theatre of Oklahoma. Il vit à Bergen (Norvège) et présente son travail dans de nombreux pays européens.

Né en 1961 à Milan, Matteo Fargion est compositeur, interprète et professeur. Son œuvre éclectique, issue largement des courants *English Experimental* et *New Simplicity*, comprend des créations artisanales et à petite échelle. Il est aussi reconnu pour sa collaboration de longue date avec le chorégraphe Jonathan Burrows que pour les partitions créées pour des concerts, du théâtre et des spectacles de danse. Il accompagne en tant que musicien des spectacles de danse puis, devant ainsi et influençant toute une génération de compositeurs pluridisciplinaires, il développe régulièrement de nouvelles formes de collaboration performatives avec Mette Edvardsen, Claire Croizé, Karl Jay-Lewin et Andrea Spreafico.